

# communiqué de presse

## ORGANISATIONS INTERNATIONALES A GENEVE : BOUM CONFERENCIER EN 1990

**Activité confériencière record, emploi en progression modérée et dépenses quasi stables en termes réels : tels sont les principaux résultats de l'enquête annuelle<sup>1</sup> menée par le Service cantonal de statistique (SCS) auprès des organisations internationales (organisations gouvernementales et 10 principales non gouvernementales).**

Avec 2 546 réunions internationales, 18 006 séances et 117 593 délégués et experts y participant, 1990 est largement au-dessus des années antérieures. Ce record concerne autant les organisations internationales gouvernementales (OIG) que les non gouvernementales (OING). Compte tenu de la répercussion qu'ont eue les débats en question, ce n'est pas trahir le secret statistique que de rappeler que les échanges internationaux (GATT) et les alliances commerciales (AELE, et ses rapports avec la CE) ont beaucoup occupé les esprits en 1990.

Sur le front de l'emploi, la situation est plus calme. L'effectif total du personnel des OIG augmente en un an de 0,9 % et se fixe à 21 207 en mars 1991, dont 12 168 fonctionnaires permanents et 9 039 personnes ayant un autre statut. Ce dernier nombre avait beaucoup progressé en 1989 en raison de l'attraction exercée sur les chercheurs par le LEP. Aucune surprise sur le plan des lieux de résidence et de l'origine des fonctionnaires permanents : le nombre de ceux qui résident dans le canton se replie au profit de la France et, accessoirement cette année, du canton de Vaud; l'effectif des fonctionnaires d'origine suisse continue de diminuer. L'emploi des OING progresse de 4,4 % en une année (2 826 personnes en mars 1991) en raison d'un recours plus intensif à du personnel non permanent.

Les dépenses engagées par les OIG augmentent de 6,6 % (en termes réels : + 1,9 %) en une année et se fixent à 2,378 milliards de francs en 1990. La progression est marquée pour les investissements et les cotisations sociales, faible pour les salaires nets (qui se replie légèrement en termes réels) et les dépenses courantes hors coût salarial. L'évolution de ces dernières subit un mouvement de bascule dû au fait que plusieurs grandes OIG établissent leur budget par périodes de deux ans. Ainsi, le recul de cette année (- 0,5 %) suit la hausse sensible de l'année passée (+ 17,5 %).

Quant aux OING, leurs dépenses totales s'inscrivent en baisse (- 5,0 %) en 1990. Les investissements avaient atteint un record en 1989 en raison de l'installation d'une OING dans ses murs et ils reviennent en 1990 à un niveau habituel. Les dépenses courantes des OING augmentent de 6,4 %.

En 1990, les OI couvertes par l'enquête dépensent en tout 2,712 milliards de francs, dont 1,279 en salaires nets. A titre de comparaison, la somme des salaires versés dans le canton (OIG exclues) est estimée à 12,34 milliards en 1990.

1. Les organisations internationales à Genève et en Suisse; résultats de l'enquête 1991, Données statistiques 1991/4, SCS, Genève, octobre 1991.

